

SEMINAIRE

Patrimoine naturel, patrimoine culturel : quelles ambitions partagées ?

En Touraine les 22 et 23 juin 2016



En partenariat avec :    

Avec le soutien de :



Mercredi 22 juin 2016

Les épis de Loire armoricaine : Émergence d'une valeur patrimoniale *par delà nature et culture*



Hervé Davodeau – David Montembault



1/ Contexte de l'étude 2/ Questionnements 3/ Méthodes 4/ Résultats 5/ Perspectives

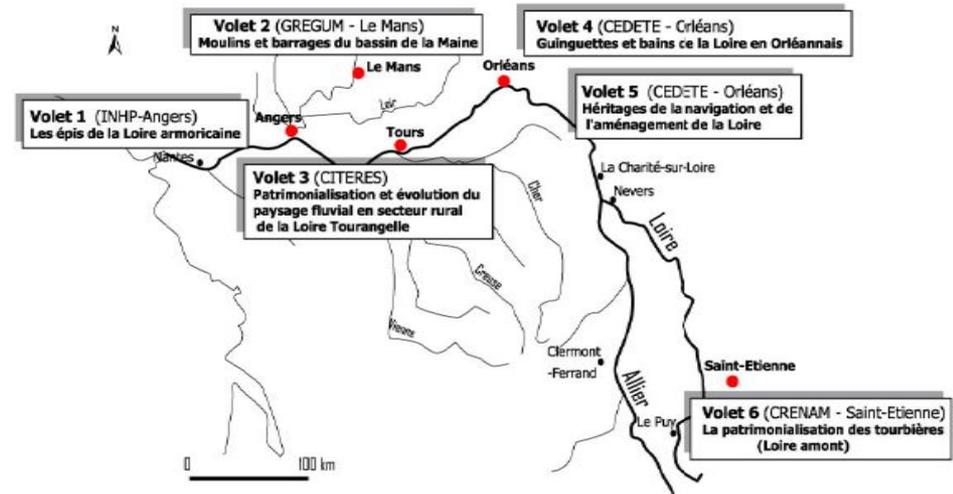


Patrimoines et trajectoires paysagères des vallées ligériennes

Programme de recherche PATRA (2010-2012)



Mai 2012



- BARRAUD R., CARCAUD N., DAVODEAU H., MONTEMBault D., 2013, [Les épis de la Loire armoricaine, un héritage à la patrimonialité incertaine](#), revue **Norois** n°228-2013/3 "La patrimonialisation des paysages de l'eau dans l'Ouest de la France", pp.39-51.
- DAVODEAU H., PORDOY C., MONTEMBault D., BARRAUD R. CARCAUD N., 2013, [Patrimonialiser la nature et les paysages : contradictions et paradoxes au sujet des épis de la Loire armoricaine](#), revue **L'Espace Géographique**, n°213/3, pp.241-253.



Figure 2 : Le chantier d'installation des épis (phase 1, cf. figure 1)
Old postcard showing the construction of the groynes in 1903 in Bouchemaine
 Ouvrage en clayonnage construit à Bouchemaine en 1903. Carte postale ancienne. Issue d'une galerie constituée par l'association d'Histoire des Coteaux de Loire et de Maine.



Figure 3 : Le chantier de remodelage des épis (été 2009)
Restructuration of the groynes in 2009

Les travaux de remodelage (79 épis) consistent à abaisser (50 cm en moyenne) et/ou à raccourcir les épis de manière à élargir le chenal au maximum de 50 mètres. Les travaux ont été accompagnés par des actions d'arrachage de la Jussie et par la dévégétalisation. Le coût des travaux s'élève à 3,2 millions d'euros (Région, Agence de l'Eau, Établissement Public Loire, État, Feder). La maîtrise d'œuvre est assurée par Voies Navigables de France. L'objectif est notamment de relever la ligne d'eau à l'étiage de 25 à 35 centimètres. Un suivi de cinq ans est engagé pour évaluer les effets et décider du prolongement de l'opération vers l'aval. Pour plus de précision sur ce plan : [http://www.loire-estuaire.org/comite_estuaire/reunions.html].

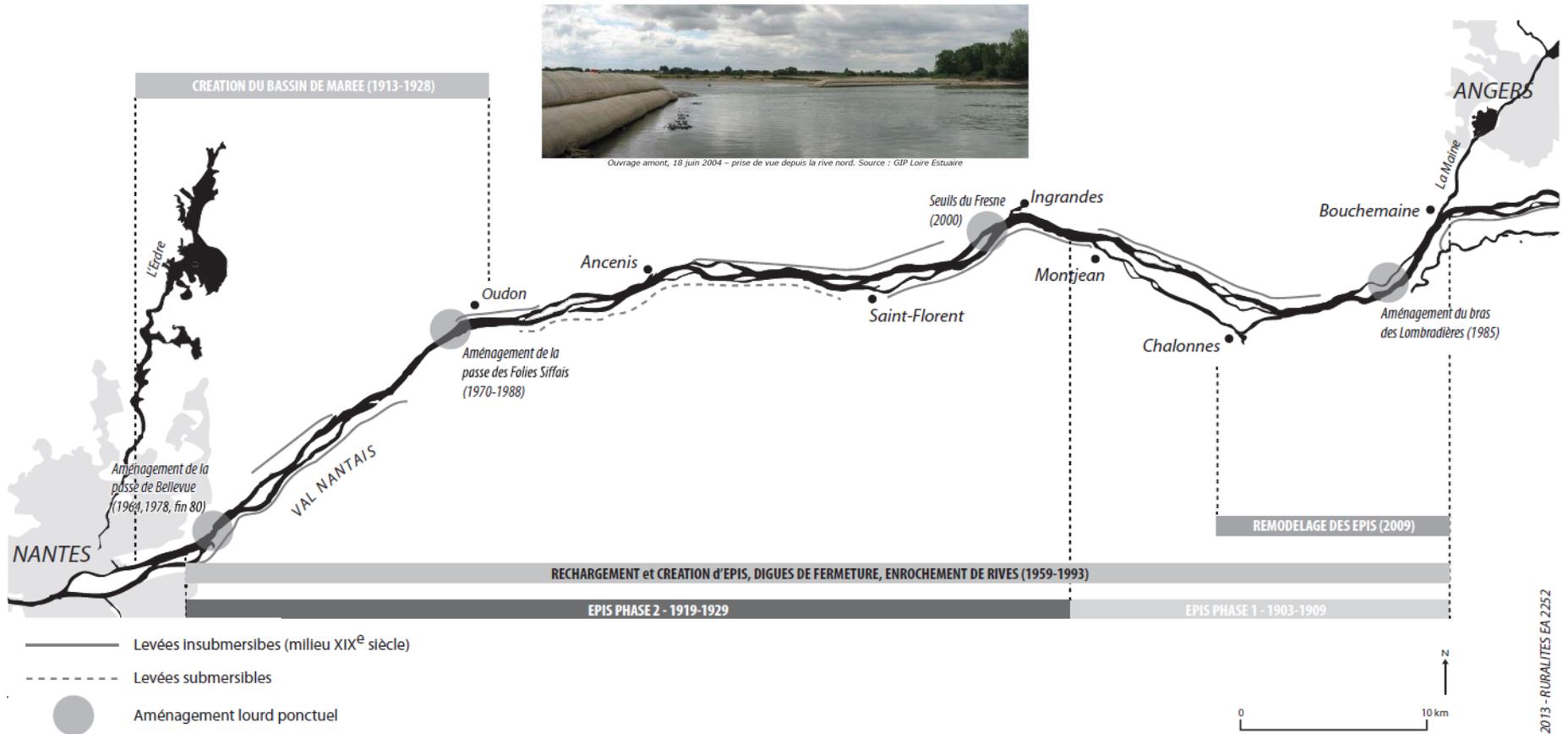


Figure 1 : La Loire armoricaine et ses aménagements.
The Armorican Lower Loire River and its hydraulic structures

MAIS une Loire armoricaine sinistrée et abandonnée...

3

Cette Loire « délaissée » subit depuis trente ans un véritable sinistre environnemental provoqué par une chute de la ligne d'eau d'étiage de 1 à 3 m d'amont en aval, d'où l'assèchement caractérisé de toute la vallée, la végétalisation et le colmatage du lit, l'accélération du courant et des érosions, la remontée du bouchon vaseux et de la salinité... Les conséquences sont lourdes pour l'ensemble du patrimoine fluvial et les différents usages : paysage et biodiversité, ressource en eau, pêche, agriculture, nautisme, cadre de vie, attrait touristique...



Le bras de l'île Delage (Ancenis) à la sortie du marais de Grée, subissant des assèchements prolongés du fait de la chute de la ligne d'eau (baisse de plus de 2 m aux étiages depuis 1970)...

En cause, les aménagements inconsidérés pour la navigation fluviale et maritime qui ont surcreusé le chenal et supprimé des seuils, conjugués à des dragages industriels anarchiques... La limite du bassin de marée atteint désormais l'amont d'Ancenis alors qu'elle se situait à Mauves au début du XX^{ème} siècle (soit plus de 30 km en moins d'un siècle)...



1980 : chaland chargé de sable au milieu du chenal surcreusé devant les rives dévastées de l'île Aroux...



1984 : rives envasées à l'aval de Mauves suite à la remontée de la marée (naufrage de plus de 2m30)...



2008 : l'Île Perdue (Oudon) en voie de rattachement à la rive... Les grèves étant exondées plusieurs mois d'affilée, la végétation a pu se développer et piéger le sable lors des crues en formant des buttes...

Association « Loire de demain »

Plus de liberté pour la Loire

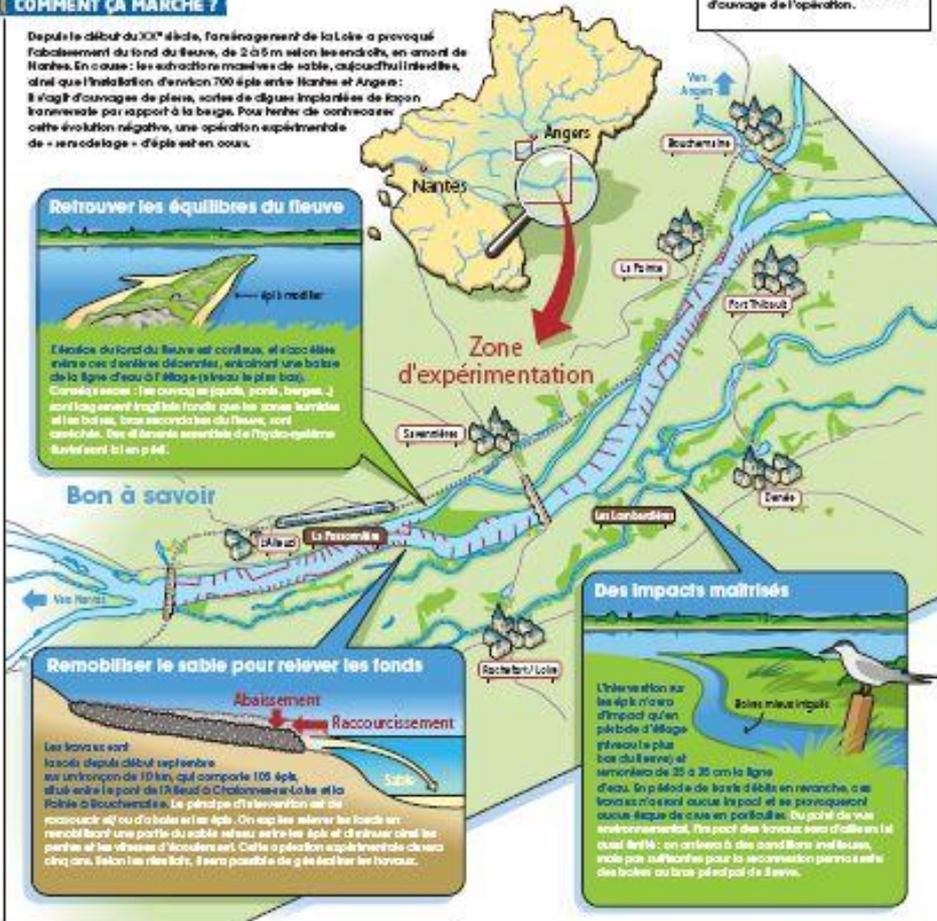
Il y a un siècle, on stabilisait le chenal du fleuve en y implantant des ouvrages de régulation. Mais, au fil du temps, c'est tout son équilibre qui en a été perturbé. Des travaux expérimentaux sont donc lancés depuis septembre entre Angers et Nantes pour tenter de donner plus de liberté et un meilleur fonctionnement - hydro-écologique - à la Loire.

FINANCEMENT

L'opération est financée au Plan Loire grandeur nature 2007-2013, pour un coût estimé à 3,16 milliards d'euros. 25 % (790 000 euros) sont financés par la Région et 25 % par l'Agence de l'eau Loire-Bretagne. Les autres financements sont l'Europe (FEDER), l'Établissement public Loire, l'État et l'Voies navigables de France, maître d'ouvrage de l'opération.

COMMENT ÇA MARCHE ?

Depuis le début du XX^{ème} siècle, l'aménagement de la Loire a provoqué l'abaissement du fond du fleuve, de 2 à 5 m selon les endroits, en amont de Nantes. En cause : les extractions massives de sable, aujourd'hui interdites, ainsi que l'installation d'environ 700 épis entre Nantes et Angers : il s'agit d'ouvrages de pierre, sortes de digues implantées de façon transverse par rapport à la berge. Pour tenter de contrebalancer cette évolution négative, une opération expérimentale de « renouveau » d'épis est en cours.



Retrouver les équilibres du fleuve
L'érosion du fond du fleuve est continue, et s'accroît entre ces dernières décennies, entraînant une baisse de la ligne d'eau d'étiage (niveau le plus bas). Cette baisse a des conséquences graves : les zones humides et les bois, les zones secondaires du fleuve, sont envahies. Des travaux expérimentaux de renouveau des épis sont en cours.

Bon à savoir
Les épis sont des ouvrages de pierre, sortes de digues implantées de façon transverse par rapport à la berge. Ils ont pour but de stabiliser le chenal et de ralentir le courant. Mais, au fil du temps, ils ont provoqué l'abaissement du fond du fleuve et l'envasement des rives.

Remobiliser le sable pour relever les fonds
Les épis sont des ouvrages de pierre, sortes de digues implantées de façon transverse par rapport à la berge. Ils ont pour but de stabiliser le chenal et de ralentir le courant. Mais, au fil du temps, ils ont provoqué l'abaissement du fond du fleuve et l'envasement des rives. Cette opération expérimentale vise à remobiliser une partie du sable enfoui sous les épis et à élever ainsi le fond du fleuve. Cette opération expérimentale est en cours.

Des impacts maîtrisés
L'opération vise à restaurer le fleuve et à améliorer son fonctionnement. Elle est financée par la Région, l'Agence de l'eau Loire-Bretagne, l'Europe (FEDER), l'Établissement public Loire, l'État et l'Voies navigables de France. Les impacts de l'opération sont maîtrisés et contrôlés.

Region territoires



Les actions de la Région des Pays de la Loire sur les territoires



Opération de remodelage des épis de Loire entre Chalonnes-sur-Loire et Bouchemaine. Objectif : libérer le sable et rehausser le lit de la Loire.

Les épis de Loire remodelés de Chalonnes-sur-Loire à Bouchemaine. Quais, ponts et berges fragilisés, assèchement des boires et des zones humides... Les aménagements effectués au fil des années ont perturbé le fonctionnement naturel de la Loire. Une opération expérimentale de remodelage des épis de Loire de Chalonnes-sur-Loire à Bouchemaine a été lancée en septembre pour rehausser le lit du fleuve et stimuler la reprise de la biodiversité dans les boires de Loire.

1850

1900

1950

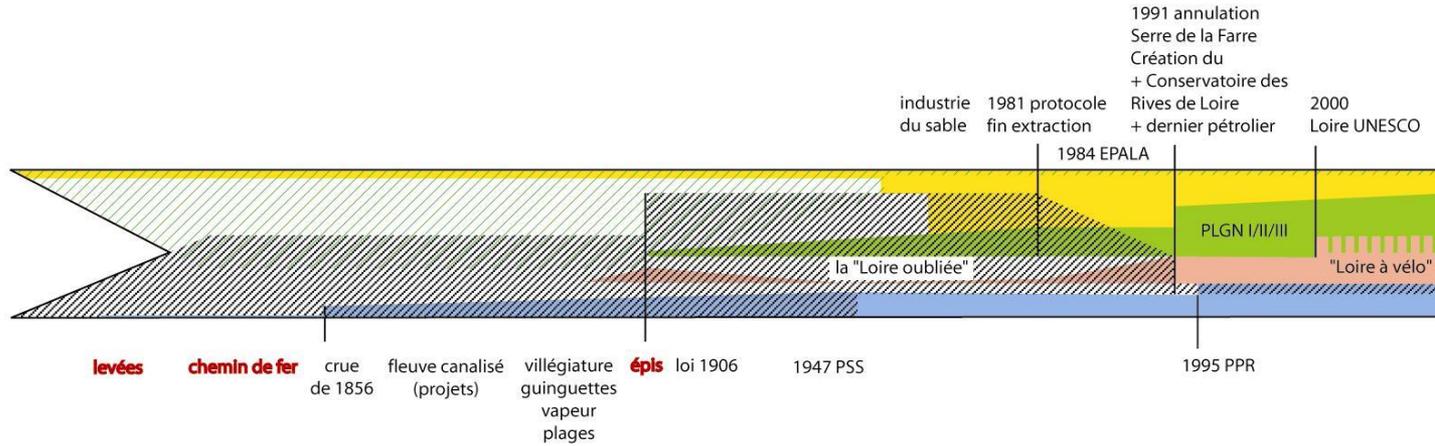
2000

maximum démographique des vallées

exode rural

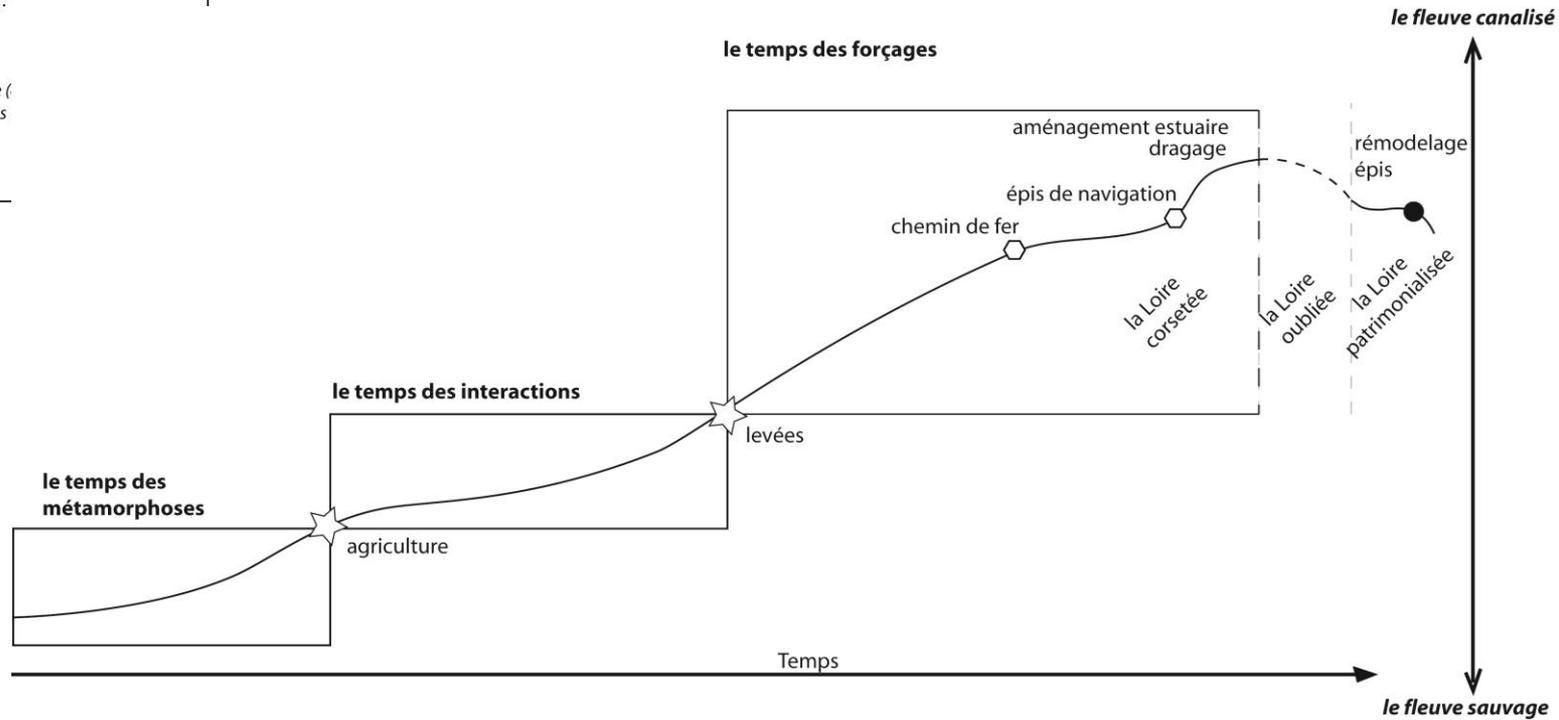
déprise agricole

périurbanisation



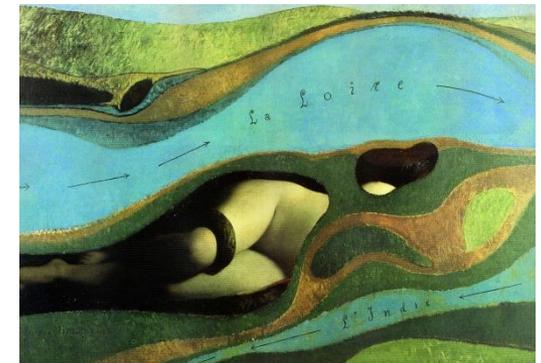
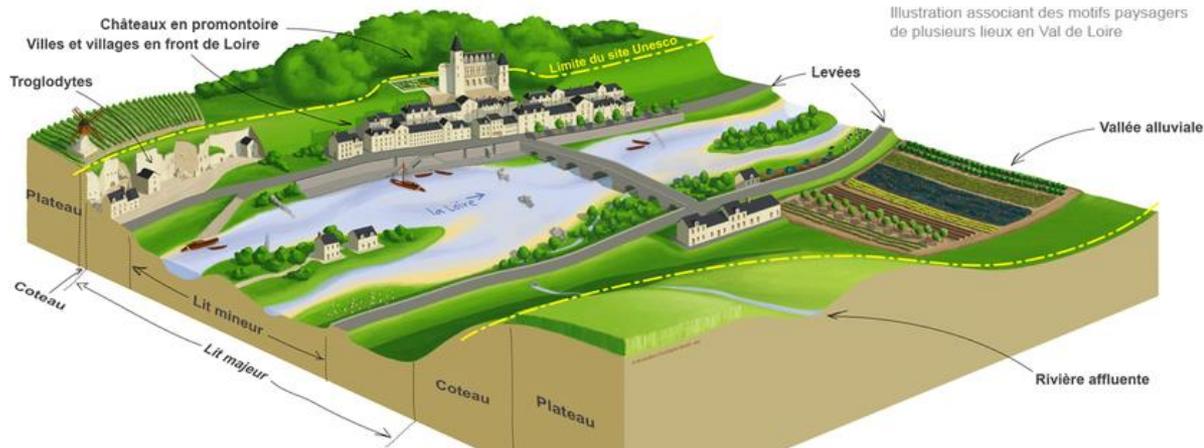
Aménager et gérer le fleuve :

- pour l'agriculture
- pour la navigation
- pour la ressource énergétique
- pour la sécurité des riverains
- pour la nature
- pour le tourisme





- Quels usages ?
- Quelles perceptions ?
- Quelles valeurs patrimoniales ?
- Quelle articulation avec le modèle « Loire sauvage » ?

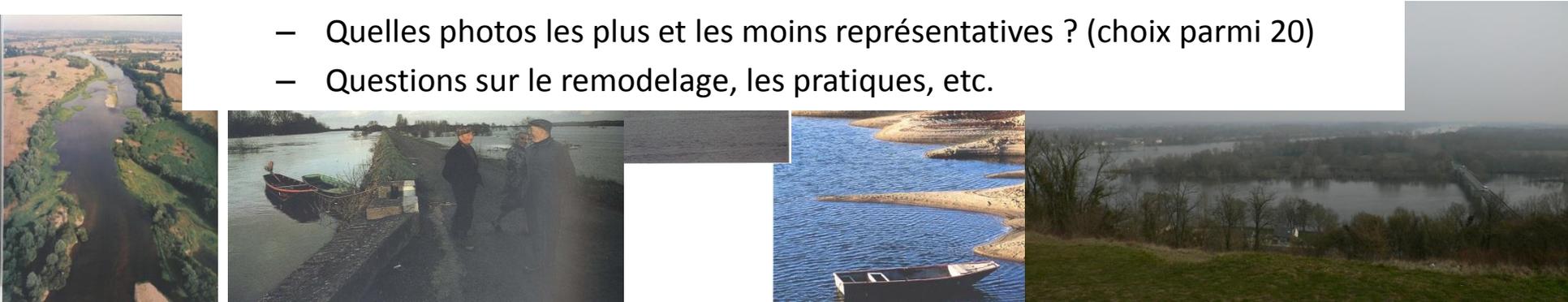




Enquête en ligne 2010

358 personnes enquêtées via le site « <http://mon-enquete-enligne.fr/> » :

- 2 corpus : 261 étudiants Université d'Angers / 97 membres d'associations
- Quelles photos les plus et les moins représentatives ? (choix parmi 20)
- Questions sur le remodelage, les pratiques, etc.





Enquête 2011

700 cartons d'invitation déposés dans les boîtes aux lettres des bourgs de Loire

- Généralités
- Pratiques : fréquence, lieux, moyens d'accès etc.
- Cadre de vie : perception des changements
- Epis : connaissance des épis, des travaux, des enjeux, jugements etc.

Enquête photographique

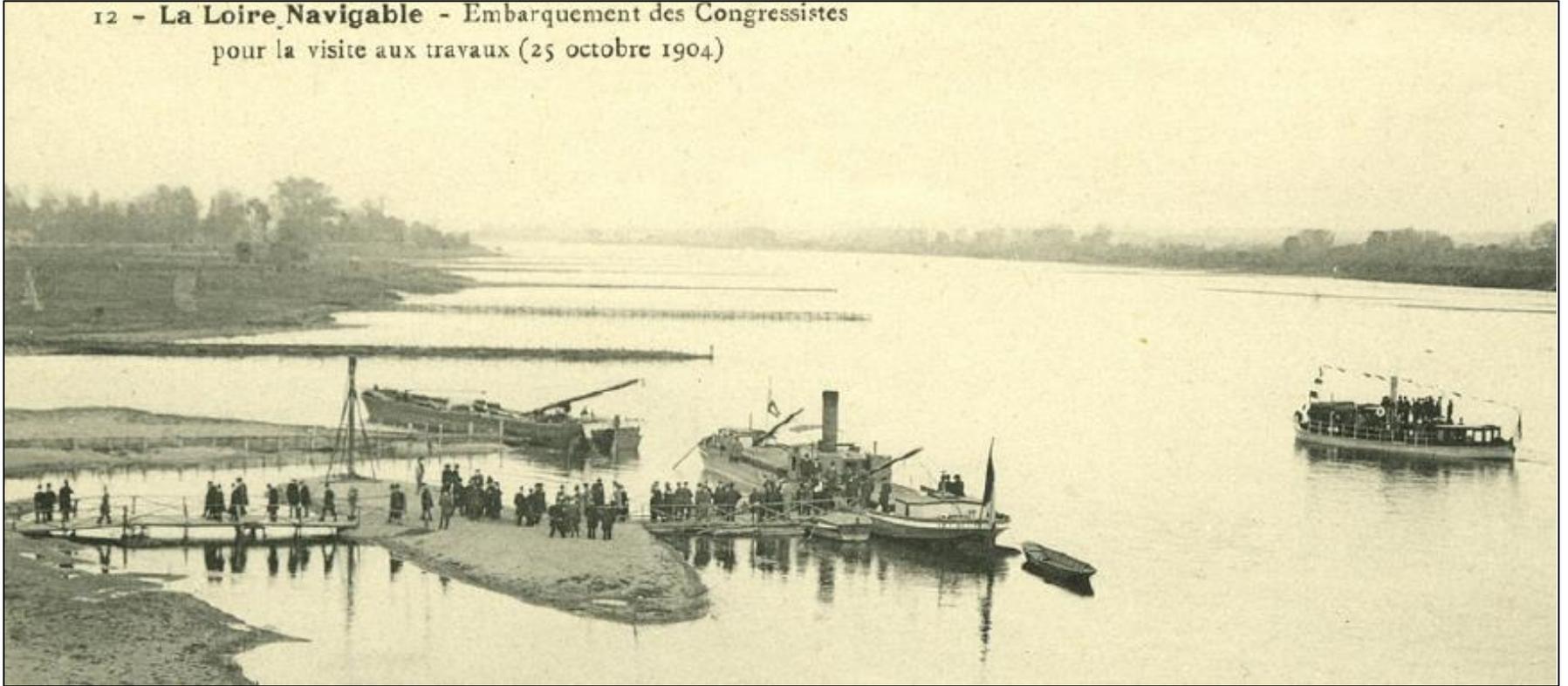


Fête de « **la Loire à vélo** », 19 juin 2011

- 3 stations d'observation, distribution d'appareils photo
- 4 questions :
 - une photo à envoyer à un ami qui ne connaît pas la Loire ?
 - une image qui vous choque ?
 - une image pour la promotion touristique ?
 - une image des changements à venir ?
- *donner des titres !*

Corpus iconographique

12 - La Loire Navigable - Embarquement des Congressistes
pour la visite aux travaux (25 octobre 1904)



146 images de la construction des épis à aujourd'hui :

Dépliants touristiques, Bulletins municipaux et sites Internet, Panneaux pédagogiques, Publications techniques, Cartes postales anciennes et récentes, Revues culturelles, Presses, Reportages TV

Le « concours » Ouest France

- « Déposer vos plus belles photo de la Loire »
- 2006/2011 ... 454 photographies
- Un titre (pour la plupart) et possibilité de les noter de 0 à 4
 - Quels lieux photographiés ?
 - Quelles saisons ?
 - Quels objets ?



Loire maritime à Trentemoult

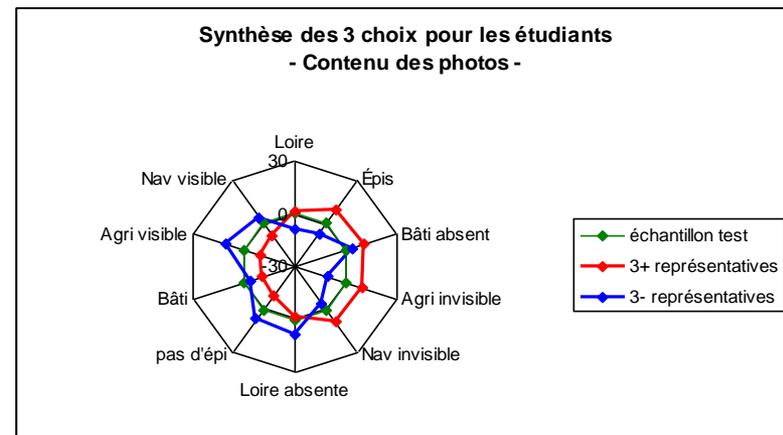
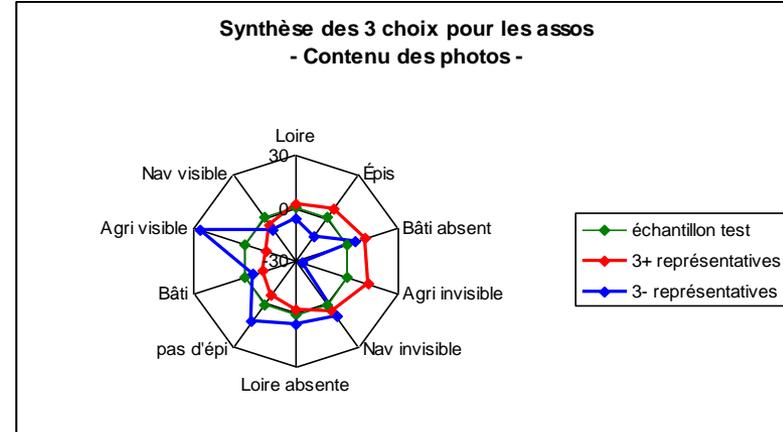
Photo ajoutée le mardi 03 octobre 2006 | © Yves Gratesac

[Envoyer à un ami](#)

[Proposer vos photos](#)



- Lorsque l'on impose un panel de photo : archétypes, vues aériennes (regard distant), modèle esthétique dominant (pré enquête 2010)
- Lorsqu'on laisse le choix (échelle régionale) : les bateaux, pas de personnage, mais aussi le patrimoine industriel ... (enquête Ouest France)
- Sur le terrain, dans un site imposé avec des épis : mise en avant des usages et des paysages ordinaires (enquête appareils photo)
- Dans un panel de représentations d'épis : « l'œuvre technique », une toile de fond de l'imagerie touristique, la fonction originelle détournée (diversité des usages : agricole, promontoire, pêche etc.) (analyse iconographique)



➤ **L'épi n'est pas contradictoire avec l'image du fleuve sauvage, il en est même un élément !**



17,4 %

358 enquêtés en 2010 :
82 % sont d'accord avec l'expression
« Loire sauvage »

11,8 %



- Des objets vécus : pêche, baignade, kayak, archéologie, observation du fleuve
- Des objets connus mais pas forcément nommés : barrages, digues, rochers/enrochements
- Une histoire mal saisie : barrages à poisson, bassin à coquillages (pêcheur / marais salants de Guérande), port/pont de pêche, parc à bateaux ...
- Des objets appréciés d'abord pour leur utilité ... (utiles 47%, utiles et beaux 12%, beaux 16%, dégradants 21%)

➤ **des objets utilisés : un frein à l'émergence de la valeur patrimoniale**



Patrimoine

L'Abbaye de Bouchemaine

L'Abbaye, bel édifice du XVII^{ème} siècle (construit en 1664) était le lieu de résidence d'été des évêques d'Angers. Plusieurs fois restaurée, elle est aujourd'hui propriété communale. La cave voûtée et son puits, le grenier avec sa magnifique charpente en forme de carène de bateau, sont devenus des lieux d'exposition.

L'Eglise Saint Symphorien

L'origine de l'Eglise Saint Symphorien remonte au X^{ème} siècle. Le mur nord construit au début du XI^{ème} siècle, le chœur et le transept construits vers 1240, sont classés « Monuments Historiques ». Les Chanoines de Saint Laud, Seigneurs de Bouchemaine et de la Pointe construisirent l'église en s'inspirant de l'abbatiale de Saint Serge à Angers.

Pruniers

Le village de Pruniers est situé sur la marge orientale de la montagne armoricaine, il domine de 68m la vallée de la Maine. Cette ancienne paroisse dépendait de Saint Aubin, l'une des grandes abbayes angevines du X^{ème} siècle. L'histoire du village est révélée par certains lieux : la voie romaine, l'Eglise Saint Aubin et ses demeures adjacentes, la rue des Moulins, le pont ferroviaire du « Petit Anjou » devenu en 1944 « pont de la libération ».

La Pointe

La Pointe est née de la confluence entre la Maine et la Loire. Appelé Ruzebouc jusqu'en 1748, ce village s'est développé autour d'une activité marinière intense du XVI^{ème} au XIX^{ème} siècle. C'est avec le déclin de l'activité fluviale et l'arrivée du chemin de fer, que le tourisme commence à faire son apparition. Les maisons de villégiatures, entourées de parcs, se multiplient agrémentées de petits pavillons appelés « gloriottes » avec vue sur la Loire. La Pointe nous révèle également de nombreuses traces de son activité batelière autour d'un petit patrimoine fluvial : les épis noyés, échelles de crues, cales, quais, venelles, pontons, bornes et plaques de distances marinières.

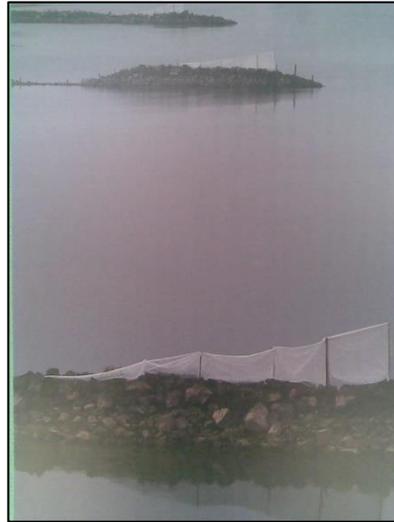
Chapelle Notre Dame de Ruzebouc ou Ancien Grenier à Sel

L'Anjou, pays de « grande gabelle » (impôt sur le sel) avait de nombreux greniers à sel. Celui de la Pointe (XVII^{ème}) en activité jusqu'en 1790, deviendra un cellier dépendant du domaine du Haut Plessis jusqu'en 1961, date à laquelle il deviendra un lieu de culte dénommé chapelle Notre Dame de Ruzebouc.

A proximité, on peut voir de belles demeures anciennes : la Prévôté (ancien bureau des fermes), le Haut Plessis, la Meignanerie, le Petit Serrant...

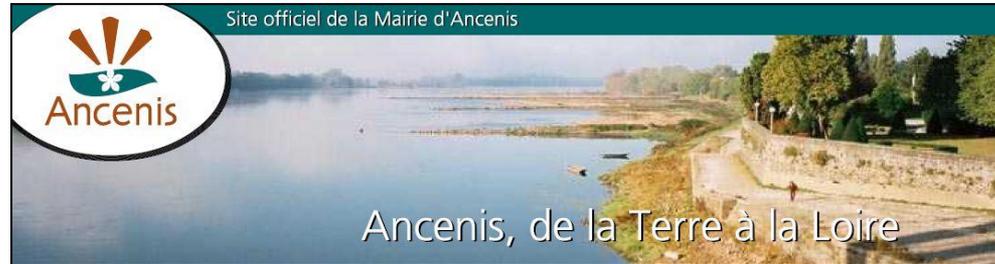


Mais ... des indices de l'émergence d'une valeur patrimoniale



Bouchemaine, 2014

La Loire



➤ les épis : patrimoines dormants ... conflits sous-jacents

Ouest-France / Pays de la Loire / Angers / A la une d'Angers

Maine-et-Loire

« Cessons tous les travaux sur la Loire ! »

jeudi 22 octobre 2009



Jean-Patrick Denieul, capitaine de la « Ligériade », à Montjean, et pêcheur professionnel, à La Possonnière : « La Loire, on l'a surexploitée durant des décennies. On pourrait peut-être attendre qu'elle retrouve son équilibre... »

A⁺

Il a son franc-parler. Jean-Patrick Denieul, pêcheur professionnel à La Possonnière, conteste la réduction des épis du fleuve. Selon lui, il faudrait laisser la Loire « tranquille ».

A⁻



Reportage



La Loire, c'est son territoire, sa passion et son gagne-pain. Jean-Patrick Denieul est pêcheur professionnel depuis 1980, à Montjean, et depuis 1983, à La Possonnière. « C'est pile poil à l'endroit où se déroulent les travaux. On ne peut pas faire mieux. Mon lot de pêche va du bras des Lombardières, sur la commune de Rochefort, jusqu'au pont de l'Alleud... »



Alors, les pelleteuses qui s'activent à réduire les épis, il n'apprécie pas du tout. Mais alors, pas du tout. « Ça me fout en rogne. Ils se foutent de la gueule du monde. Ils veulent rétrécir et abaisser les épis pour remobiliser du sable. Mais où vont-ils le trouver ce sable ? Dans la partie aval de l'île de Behuard, on est déjà sur le caillou. Ces travaux ne servent à rien ! »



Jean-Patrick Denieul ne s'en cache pas. Il a une dent contre ces « ingénieurs qui n'ont que 5 ou 10 ans d'expérience du milieu et qui veulent imprimer leur marque ». « Ah, j'en ai connu et j'en ai vu des choses aberrantes. » Il évoque la tentative d'un port céréalier, dans les années 1980, au niveau de la Baumette, près d'Angers. « Ils ont construit des épis dans le bras des Lombardières, pour le rendre navigable. Et, aujourd'hui, ils les rabotent et les réduisent... »

Il se rappelle encore de ces grosses barges de 75 mètres de long, qui circulaient à couple ou en train, sans étrave. « Elles poussaient l'eau. Fallait voir comme cela dégradait les berges. Un vrai danger pour les pêcheurs. Combien ont perdu leurs matériels... » Il se souvient encore de ces pétroliers qui accostaient à Bouchemaine et dont certains se sont échoués.

Colère

Aujourd'hui, il ne comprend pas l'utilité de ces travaux de remodelage des épis, pour gagner de la hauteur d'eau. « On nous prend pour des débiles ! », fustige-t-il, dans son langage de marin irascible. « Ce qu'on fait d'un côté a forcément des conséquences de l'autre. Le peu de sable qui va s'en aller va se retrouver chez nous, à Montjean. » Et là, il s'inquiète pour les promenades qu'il organise, avec son bateau *La Ligériade*. Bon an mal an, il transporte quelque 15 000 passagers.

Le capitaine, qui reprend sa casquette de pêcheur professionnel, déplore de voir sa zone bouleversée. « Un lot de pêche, on met des années à l'appréhender. Là, on modifie mes 26 ans de paramétrages, d'expérience. Et on ne demande même pas mon avis ! » Il en veut à ces gens qui ont « sué » le sable sans discontinuer, extrayant 6 millions de tonnes par an, jusqu'en 1992. « Un vrai bouleversement physique. »

Alors, ce qu'il demande aujourd'hui, c'est de laisser du temps au temps. « La Loire, on l'a surexploitée durant des décennies. On pourrait peut-être attendre qu'elle retrouve son équilibre. »

Jean-Michel HANSEN.



Les épis, marqueur identitaire d'une « *autre Loire* » : la Loire armoricaine
Perspectives

- Projet d'extension aval du périmètre UNESCO ?
- Projet d'un PNR